

Antoine Xavier Curti

Lausanne 1883 – Montreux 1939



épouse : Elsa Wehrle, Basel 1896 – Rheinfelden 1991

Quatrième enfant de Xaver Anton Maria, désormais Xavier-Antoine Curti, Lausanne 1844-1926, cet homme semble plus réservé que son père, mais se révélera à son tour très entreprenant.

Je n'ai pas retrouvé dans quelles circonstances il s'est rapproché du milieu hôtelier, notamment de l'hôtel Cécil à Lausanne dont il fut le directeur, ni en quelle année il épousa Elsa Wehrle, née à Basel mais originaire de Rheinfelden (Argovie), ville dans laquelle lui-même se forma à l'hôtellerie.

Egalement musicienne, elle chantait à l'église comme en témoignent des partitions reçues d'elle-même, et fut aussi pour moi la courroie de transmission de partitions reçues de son oncle par alliance, Franz Curti à Dresden. Formée de même à l'hôtellerie, elle rejoignit son mari comme intendante à l'hôtel Cécil de Lausanne.

Grâce à son père, Antoine entra en relation avec la nouvelle génération de la famille Cook qui avait ouvert la 2ème ligne Londres-Istanbul des fameux Wagons-lits : pour éviter de traverser le Danube souvent en crue, celle-ci passait par Lausanne-Montreux puis par le tunnel du Simplon, en fonction dès 1906, puis par Venise et les Balkans. Je pris moi-même ce trajet durant un voyage de collège, mais nous dormions sur les banquettes 2è classe !

Montreux, plus que Lausanne, vit son essor flamboyer dès 1850 par l'arrivée des Britanniques en quête des hauts sommets des Alpes et des cures de bon air frais. L'hôtelier de 31 ans acquit le mieux situé des hôtels familiaux de première génération, le Beau-Rivage à Territet – Bon-Port, qui se trouvait à vendre en 1920.



Le lien d'Antoine Xavier Curti avec l'hôtel Eden de Montreux et la famille propriétaire Eberhard n'a pas encore été élucidé. Il acheta également le Regina à London et projeta de faire construire le Theratlian au terminus du parcours, Istanbul, au bord du détroit. Mais voilà que le Krach d'octobre 1929 l'obligea à se séparer de ses « conquêtes » à l'étranger. Il ne garda donc que le Beau-Rivage de Montreux où son fils unique Antoine, mon père, naquit en 1922.



Il mourut à Montreux en 1939 alors que la guerre se déclarait dans toute l'Europe.

La suite de cette étude des 5 Antoine se trouve dans l'article consacré à mon père !

JMC-octobre 2025

